

Halte à l'attaque turque contre Afrin !

Ce dimanche des milliers de personnes ont défilé dans plusieurs villes en France pour dénoncer l'attaque de la Turquie contre le canton d'Afrin et le laissez-faire des pays membres de l'OTAN et de l'Union européenne.

Depuis maintenant 52 jours, le canton d'Afrin est visé par la Turquie et ses alliés. Le vendredi 9 mars, l'armée turque est arrivée aux portes de la ville, laissant craindre le pire pour les habitants qui subissent des bombardements depuis le début de l'attaque.

Le canton d'Afrin est l'un des cantons du Rojava, devenu Fédération démocratique du nord de Syrie, dont la Turquie veut la mort. Cela fait plus de 5 ans que la population locale tente d'y construire un projet de confédéralisme démocratique portant des valeurs d'égalité de genre, d'écologie, d'économie communaliste et un projet d'émancipation et de paix pour les peuples du Moyen-Orient. C'est à l'opposé de ce que porte l'Etat turc qui par ailleurs continue à exercer une féroce répression envers les Kurdes de ce pays.

L'engagement des habitants et habitantes du Rojava contre Daech avait empêché que la Turquie ne s'attaque clairement à elles et eux jusque là. Tragiquement, la fin de Daech résonne désormais pour les Kurdes du Rojava et les autres peuples qui y vivent comme la fin de cette précaire « protection ».

L'attaque d'Afrin et la violation des frontières par le gouvernement turc s'effectuent contre le droit international le plus élémentaire. En urgence, l'ONU doit créer une zone d'interdiction de survol de la Syrie par l'aviation turque.

Au Kurdistan, comme ailleurs, non aux massacres d'Etat !

Au-delà de l'indispensable témoignage de solidarité, à travers les manifestations de soutien comme celles organisées ce dimanche nous portons **des messages qui nous concernent tous et toutes, ici et maintenant** : il faut rompre avec l'Etat fasciste d'Erdogan, **dénoncer les accords Turquie - Union européenne** qui prennent en otages les populations migrantes d'une part, celles que répriment le gouvernement turc de l'autre, **cesser les ventes d'armes** qui permettent es massacres.
